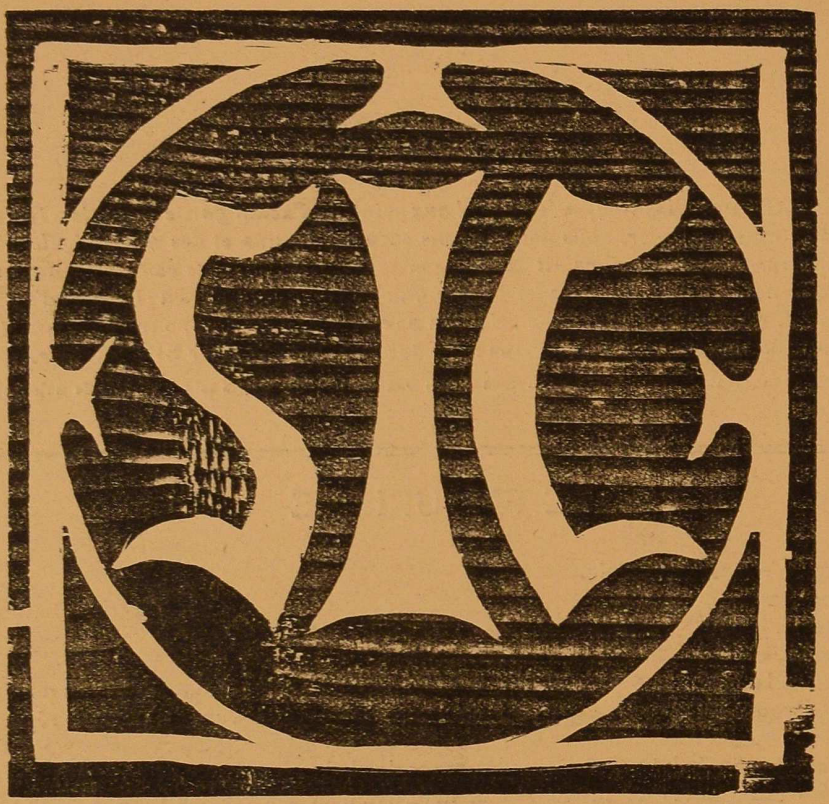


SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

Pierre ALBERT-BIROT, Directeur

DANS CE NUMÉRO :

BALLETS RUSSES

Cubistes et Futuristes

N. D. L. R.		***
Le Futurisme		Luciano Folgore.
Manifestation SIC		***
Les recherches futuristes		Pierre Lerat.
Note sur Igor Strawinsky	(Extrait)	Luciani.
Le Feu d'artifice	Dessin	Giacomo Balla.
Pablo Picasso		Guillaume Apollinaire.
Le Chant du Rossignol.	Dessin	Depero.
Restaurant de nuit	Poème	Jean Cocteau.
Le Dieu Plastique	Gravure sur bois	E. Prampolini.
Un poème		Lucien Margoton.

Livres parus et à paraître.

Pr 0,30
Étranger 0,45
Paraît une fois par mois

Adresser tout ce qui concerne
la Revue
37, Rue de la Tombe-Issoire. — Paris.
(SIC suspend ses réunions du mardi.)

N° 17
Mai 1917
Deuxième Année

N. D. L. R.

Cette année M. Serge de Diaghileff a fait appel aux peintres d'avant-garde : cubistes et futuristes. Si nous avions eu beaucoup de papier, nous nous serions occupés des uns et des autres également; ayant si peu de pages nous avons pensé qu'il valait peut-être mieux que notre revue complétât, dans la mesure du possible, ce que nous avons vu (Parade) par ce que vous n'avons pas vu (Le Feu d'artifice et Le Chant du Rossignol, qui sont restés à Rome). Ce sera une occasion de plus pour les ignorants de qualifier SIC *de revue futuriste, nous n'y pouvons rien, avec ou sans épithète* SIC *continue.*

Les dessins et articles touchant les représentations à Rome, nous ont été adressés par les soins dévoués de notre correspondant M. Pierre Lerat.

LE FUTURISME

Le Futurisme n'est pas une école.

C'est une tendance.

C'est un élan en avant.

C'est l'amour intarissable du nouveau.

C'est un état de la sensibilité qui cherche à se prolonger dans l'inconnu de l'art pour créer de nouvelles formes, pour ordonner la nature selon des aspects jamais vus et pouvant répondre à la multiplicité de la vie moderne.

Le Futurisme n'a pas de lois, ne veut pas imposer de règles fixes, mais tient pourtant à ne pas s'égarer dans les labyrinthes de la nostalgie, ni galvaniser les vieilles formes avec le courant électrique du génie créateur.

Le Futurisme proclame dans quelques cas la supériorité de certains moyens d'expression, non pour établir des dogmes artistiques, mais seulement pour exalter ses conquêtes, pour indiquer aux esprits intelligents que l'art n'est qu'une bataille entre la Nature et le Génie qui tente d'arracher un mot nouveau aux mystérieux chuchotements de l'univers.

Le Futurisme est né en Italie comme le produit spontané de la réaction artistique de l'éternelle jeunesse italienne, se refusant à traîner ses merveilleux instincts dans les couloirs gris des musées et dans les salles crépusculaires des bibliothèques.

Le Futurisme a dû parcourir en peu d'années un très long chemin pour comprendre et surpasser tous les efforts du meilleur art d'avant-garde étranger et se placer au premier rang de la bataille. Il a pu réaliser cela, grâce à une merveilleuse intuition des valeurs lyriques, plastiques et musicales des tendances les plus avancées. Pendant neuf ans de lutte, le Futurisme a jeté dans le cirque de l'intelligence ses grandes créations; le lyrisme synthétique, les mots en liberté, le dynamisme plastique, la musique enharmonique, l'art des bruits et la peinture des sons et des odeurs.

Aujourd'hui il combat, il réalise, il va de l'avant, pour consolider ses acquisitions dans le temps et dans l'espace et teinter l'art de demain de ses violentes colorations.

Luciano FOLGORE, *Futuriste.*

Le dimanche 10 juin, en matinée, manifestation *SIC*.
L'esprit d'avant-garde (conférence contradictoire).

1re *représentation de la première pièce de Guillaume Apollinaire.*

Les personnes qui désirent une invitation n'ont qu'à envoyer nom et adresse à la revue, 37, rue de la Tombe-Issoire.

K 3183734
D 3183725
Obra
ANSfper 4

K 3183769
D 3183749
Obra
ANSfper 4

LES RECHERCHES FUTURISTES

La scène plastique inaugurée pour « *le Feu d'artifice* » de Strawinsky par le peintre futuriste Balla constitue la grande nouveauté des représentations romaines, non pas peut-être, tant pour l'œuvre en elle-même que pour le problème nouveau qu'elle pose. L'annonce de cet événement artistique, déjà très diversement commenté avant son apparition, avait attiré une foule de curieux que le mouvement futuriste ne manque pas d'inquiéter et de troubler quelque peu. L'accueil fait à la scène de Balla, qui a bien voulu en tirer un dessin pour « SIC », pour très divers qu'il ait été, n'en reste pas moins dans l'ensemble absolument significatif. Les idées sont en marche et ce qui a été possible aujourd'hui ne l'eut certainement pas été, il y a quelques années à peine.

L'œuvre de Balla, en permettant l'introduction au théâtre des jeux les plus inattendus de la couleur et de la lumière sur les formes plastiques, a rompu l'équilibre ordinaire de la scène. C'est ce que le public romain n'a pas, croyons-nous, suffisamment compris. Nous estimons pour notre part que cet essai, pour imparfait qu'il soit, est cependant d'une haute importance initiale. Balla, en raison des difficultés de l'adaptation de son œuvre à une vieille scène, n'a pu profiter comme il eût pu le faire sur un théâtre moderne, de toutes les ressources que la lumière associée aux couleurs offre pour la mise en valeur d'un chef-d'œuvre symphonique comme « *le Feu d'artifice* ». Mais l'élan est donné et la preuve est faite. Les artistes d'avant-garde ont devant eux un champ de recherches immense, et pour qui connaît leur intense vitalité et les réserves créatrices de leur génie, il ne peut être douteux qu'à bref délai d'autres essais meilleurs ne soient tentés.

Quoi qu'il en soit, Balla restera celui qui le premier aura tracé la voie et ce geste mérite à lui seul de consacrer pour l'avenir, sa très réelle valeur d'artiste et de novateur.

La compagnie des ballets russes ne s'est point arrêtée cependant à cette originale tentative. Il convient de citer également le ballet *Le chant du rossignol* de Strawinsky mis en scène par le jeune peintre futuriste Depero, dont nous avons le plaisir d'offrir dans ce numéro un dessin inédit. Depero a construit pour *Le chant du rossignol* non seulement une mise en scène des plus curieuses, mais encore des costumes d'une extraordinaire fantaisie. L'art de Depero offre un irrésistible attrait. Ce jeune artiste, qui a cependant encore à perfectionner sa technique, est certainement appelé à une célébrité rapide et son talent trouvera sans doute son plein développement dans les applications scéniques de l'avenir.

PIERRE LERAT.

UNE NOTE SUR STRAWINSKY

« On a voulu établir une comparaison entre la musique de Strawinsky et celles de Strauss et de « Debussy. Rien ne pouvait être dit de plus inexact et de plus superficiel. Debussy est un impres- « sionniste, autrement dit un musicien qui cherche à exprimer par les sons ce qui est du domaine « de la peinture : le paysage, état d'âme ou impression sonore. Strauss est un prosateur, qui suivant « la voie déjà tracée par Beethoven cherche à faire suivre à l'art le plus sensuel le raisonnement « philosophique. Tous deux, en somme, sont des décadents dans la mesure où ils cherchent à « conduire la musique vers les extrêmes limites de ses possibilités ; l'un en la rendant statique, alors « qu'elle est par excellence l'art du mouvement ; l'autre en en dissolvant le rythme, ou mieux encore « la cadence originaire. Igor Strawinsky, au contraire, la reconduit vers sa forme primitive : la « danse. Que sa musique plaise ou non, son importance dans l'histoire de l'Art est considérable à « cause de cela. Strawinsky inaugure un nouveau cycle, une sensibilité nouvelle par-dessus tout « rythmique. C'est un primitif et non un décadent et son art a des primitifs l'ingénuité, la simpli- « cité, malgré son apparente complication, l'absence de sentimentalité — non d'humanité — et « surtout la fraîcheur ; il ressemble à l'art fatigué de Strauss ou de Debussy, comme une aurore « ressemble à un crépuscule. »

(Extrait d'un article de M. Luciani, publié dans la revue *La Voce*, de Florence.)

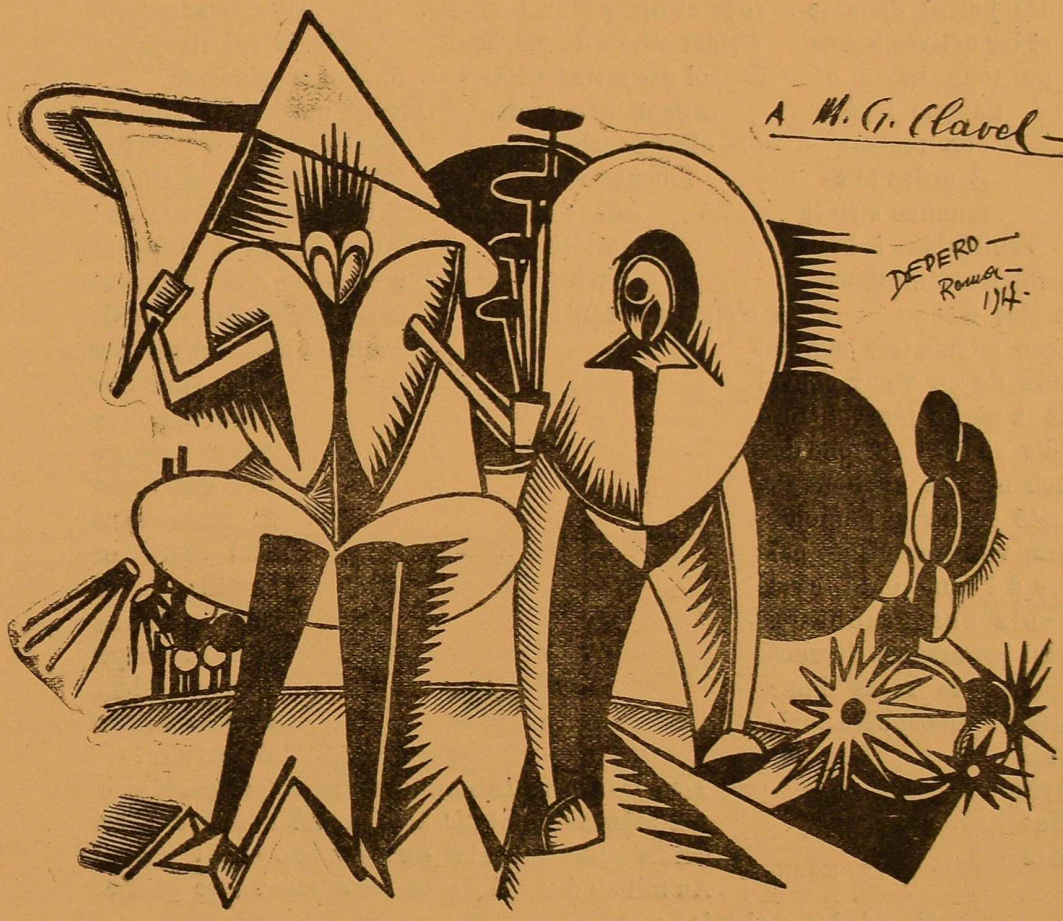
Vient de paraître : Editions *SIC* :

RÉFLEXIONS POÉTIQUES ET REPRODUCTIONS DE SCULPTURES. — *Ary Justman et Chana Orloff.*
TRENTE ET UN POÈMES DE POCHE. — *Pierre Albert-Birot.*
Quelques exemplaires sont en vente dans nos principaux dépôts.

Dessin du Peintre Futuriste Giacomo **BALLA**

Tiré de sa scène plastique pour la Symphonie de Strawinsky

" LE FEU D'ARTIFICE "



I° (Dama della corte) GIALLO AZZURRO VERDE II° (Mandarino) ROSSO NERO

Figurini del balletto di Strawinsky "Il canto dell'usignuolo" ideati e costruiti da Depero.

Costumes pour le ballet de Strawinsky " LE CHANT DU ROSSIGNOL "

Créés et réalisés par le Peintre Futuriste DEPERO

Io (Dame de la cour	***Jaune***	*IIo (Mandarin)*	***Rouge***
	Bleu		***Noir***
	Vert		

PABLO PICASSO

Voyez ce peintre il prend les choses avec leur ombre aussi et d'un coup d'œil sublimatoire
Il se déchire en accords profonds et agréables à respirer tel l'orgue que j'aime entendre
Des Arlequines jouent dans le rose et bleus d'un beau-ciel Ce souvenir revit
les rêves et les actives mains Orient plein de glaciers L'hiver est rigoureux
Lustres or toile irisée or loi des stries de feu fond en murmurant.
Bleu flamme légère argent des ondes bleues après le grand cri
Tout en restant elles touchent cette sirène violon
Faons lourdes ailes l'incandesce quelques brasses encore
Bourdons femmes striées éclat de plongeon-diamant
Arlequins semblables à Dieu en variété Aussi distingués qu'un lac
Fleurs brillant comme deux perles monstres qui palpitent
Lys cerclés d'or, je n'étais pas seul! fais onduler les remords
Nouveau monde très matinal montant de l'énorme mer
L'aventure de ce vieux cheval en Amérique
Au soir de la pêche merveilleuse l'œil du masque
Air de petits violons au fond des anges rangés
Dans le couchant puis au bout de l'an des dieux
Regarde la tête géante et immense la main verte
L'argent sera vite remplacé par tout notre or
Morte pendue à l'hameçon... c'est la danse bleue
L'humide voix des acrobates des maisons
Grimace parmi les assauts du vent qui s'assoupit
Ouis les vagues et le fracas d'une femme bleue
Enfin la grotte à l'atmosphère dorée par la vertu
Ce saphir veiné il faut rire!
Rois de phosphore sous les arbres les bottines entre des plumes bleues
La danse des dix mouches lui fait face quand il songe à toi
Le cadre bleu tandis que l'air agile s'ouvrait aussi
Au milieu des regrets dans une vaste grotte.
Prends les araignées roses à la nage
Regrets d'invisibles pièges l'air
Paisible se souleva mais sur le clavier musiques
Guitare-tempête ô gai trémolo
O gai trémolo ô gai trémolo
Il ne rit pas l'artiste-peintre
Ton pauvre étincellement pâle
L'ombre agile d'un soir d'été qui meurt
Immense désir et l'aube émerge des eaux si lumineuses
Je vis nos yeux diamants enfermer le reflet du ciel vert et
J'entendis sa voix qui dorait les forêts tandis que vous pleuriez
L'acrobate à cheval le poète à moustaches un oiseau mort et tant d'enfants sans larmes
Choses cassées des livres déchirés des couches de poussière et des aurores déferlant!

GUILLAUME APOLLINAIRE

Un poème de l'auteur du thème de « PARADE ».

Restaurant de Nuit

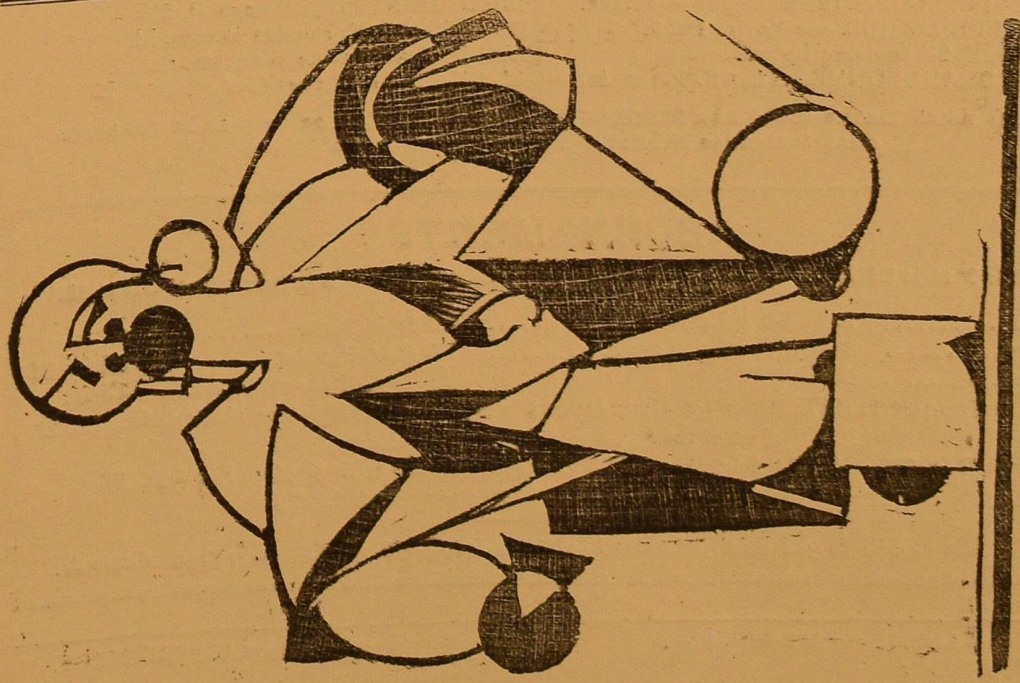
Paris mes cinq cents louis ont filé dans ton fleuve
Ah n'entendez-vous pas
Un voyou moribond pollue son habit noir
Verte une fille nue piétine ton chapeau
Regarde-les danser implacablement ivres
Extatiques fantômes aux yeux hallucinés
Sifflez sifflez voici les âmes que je fus

Bactriane ô cité des idoles tes temples
Instincts marée profuse flot de feu
Rivalise donc enfin
O flamboiement atroce et doux de cette fête nocturne
Tandis que mon frère meurt asphyxié

Sinistre éveil d'une ère nouvelle

JEAN COCTEAU

A paraître : Au *Mercure de France :* CALLIGRAMMES, Guillaume Apollinaire.
LE CORNET A DÉS, poèmes en prose, Max Jacob.
LA JEUNE POÉSIE FRANÇAISE, hommes et tendances, par F. Lefèvre. *Première étude bergsonienne, sur la* POÉSIE ACTUELLE.
Ouvrage hors commerce : 20 exemplaires sur Japon, **20 fr.** — 50 exemplaires sur Hollande, **10 fr.** et un nombre d'exemplaires à **2 fr.** qui sera limité au nombre des souscriptions. On souscrit chez l'auteur, 98, rue Caulaincourt, Paris.



Gravure sur bois de E. Prampolini.

LE DIEU PLASTIQUE
Costume chorégraphique grotesque futuriste

POÈME

ENTERREMENT

La Sirène a des sons de pieuvre
Sinistres enchevêtrements
Tramways
Charrettes
Taxi-Autos
« Intran, Liberté, Presse »
Trait charbonneux dans un déploiement . . . . . .
Sous les perles et les fleurs
le mort vacille.

LUCIEN MARGOTON.

SIC se trouve dans les maisons suivantes :

ARS ET VITA, bd Raspail, 120.
ART CONTEMPORAIN, bd Saint-Germain, 188.
BOUTIQUE VERTE, rue N.-D.-de-Lorette, 34.
CHARBO, bd du Montparnasse, 96.
CHÉRON, rue La Boëtie, 56.
LIBRAIRIE CRÈS, bd Saint-Germain, 115.
— DELESALLE, rue Monsieur-le-Prince.
— FERREYROL, rue Vavin, 1 et 3.
DELAPORTE, 24, rue de Clichy.
GALERIE GRANDHOMME, r. des S.-Pères, 40.
LA MAISON D'ART, bd Haussmann, 49.
LIBRAIRIE LUTETIA, bd Raspail, 66.
GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16.
MARTINE, fg Saint-Honoré, 83.
LIBRAIRIE MONNIER, rue de l'Odéon, 7.
GALERIE MARGUY, rue de Maubeuge, 11.
LIBRAIRIE NICOT, bd Raspail, 224.
LE PARTHÉNON, rue des Ecoles, 54.
PASQUINI, avenue de Wagram, 43.
GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.

De plus notre Revue étant aux MESSAGERIES HACHETTE, on peut se la procurer dans toutes les Bibliothèques des Gares et du Métro.

ABONNEMENTS

A la 2e série (1917)		A la 1re série (1916)		Aux deux séries (1916 et 1917)	
Paris	3 fr. 50	Paris et Province	10 fr.	Paris	12 fr.
Province	4 fr.	Etranger	12 fr.	Province	12 fr. 50
Etranger	5 fr.			Etranger	15 fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. **75 fr.**

Vente au numéro de la 1re série 1916 :
N° 1 : **2** fr. **75**. — N° 2 : **1** franc. — N° 3 : **2** francs. — Nos 4, 5, 6, 11 et 12 : **0** fr. **50**.
— N° 7 : **2** fr. **25**. — Nos 8, 9, 10 (réunis) : **2** fr. **75**.

Service aux mobilisés qui en exprimeront le désir. Joindre **0** *fr.* **75**, *pour frais d'envois.*

Imprimerie LEVÉ, 71, rue de Rennes, Paris. Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.